

CANNIBALIA

25 MAI 1920

CANNIBALE

revue mensuelle
paraît le 25 de chaque mois

sous la direction de
FRANCIS PICABIA

avec la collaboration de
tous les dadaïstes du monde

ABONNEMENTS :
FRANCE, un an : 10 frs
ETRANGER, un an : 15 frs
15 exemplaires de luxe numérotés
Abonnement : 50 frs

Administration :
"AU SANS PAREIL"

37, Avenue Kléber
PARIS (16^e)

Rédaction :
32, Avenue Charles-Floquet
PARIS (7^e)

SOMMAIRE DU Numéro 2

- Mercer 85 HP
Francis Picabia : L'affaire Dada
Tristan Tzara : Pastilles d'acier acide
Francis Picabia : Poésie pour ceux qui ne comprennent pas
Marguerite Buffet : Concours de Papillons
Francis Picabia : Je suis des Javanais
G. Ribemont-Dessaignes : Dadaland
Paul Dermée : Promenoir
Paul Eluard : Amour
— Le Joueur
Tristan Tzara : Douleur en cage Dada à la nage
André Breton : P.S.S.T.
Moi : Figue orgue
Vicomte de Faulques : Sublime hasard
Céline Arnould : Mes trois péchés Dada
Carnet du Docteur Aïsen
G. Ribemont-Dessaignes : L'affaire Gleizes
Philippe Soupault : Fleurs de tomate
— Les cinq Frères
Francis Picabia : Le cul en tête à tête
André Breton : Les contes de Cannibale : Les reptiles
cambrioleurs
Carnet du Cuculin
Francis Picabia : Festival-Manifeste-Presbyte

XPD2

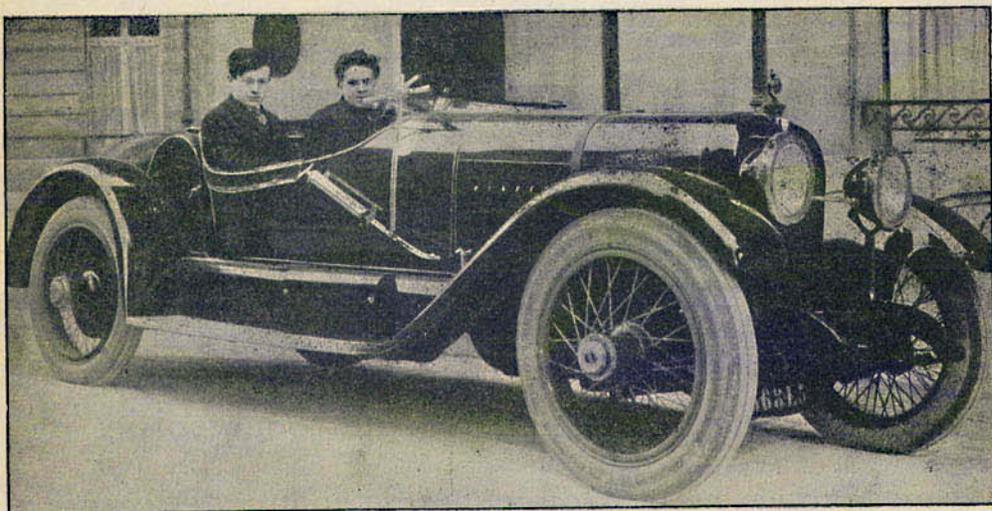
C3

no. 2

May 25, 1920

68

MERCER 85 HP



Les 2 exhibitionnistes intoxiqués
par l'abus de l'automobile

(*Le Populaire*, — 17 mai 1920)

Messieurs les révolutionnaires vous avez les idées
aussi étroites que celles d'un petit bourgeois de
Besançon.

Francis PICABIA.

“ L’Affaire Dada ”

Ça ne nous étonne pas qu’il ait écrit “ l’Affaire Dada ”. Tout est affaires pour ce Monsieur !

Pendant la guerre, étant en Espagne, il voulait se faire naturaliser Allemand, c’est sa femme, plus clairvoyante, qui lui donna le conseil d’attendre.....

Aujourd’hui, socialiste révolutionnaire à la mie de pain, il renie sa famille, petite bourgeoisie de Courbevoie, mais trouve assez commode d’avoir épousé la Grande bourgeoisie Dada, avec laquelle il n’est pas même capable de faire des enfants !

Son appareil sexuel, ainsi qu’il le nomme si élégamment, à quoi peut-il bien lui servir ? Sans nul doute à construire du cubisme aquatique !

Vous êtes un grand constructeur, Monsieur le chef du cubisme, ~~c’est une erreur, le laisser tel que,~~ mais votre bourrage de crânes ne prend qu’auprès des imbéciles.

Francis PICABIA

l’intoxiqué

PASTILLES D'ACIER ACIDE

(Extrait de : *Haute couture monsieur Aa l'antiphilosophie*)

1
les pieds nus dirent à la neurasthénie : fausses moustaches d'autruche
marque américaine
l'oiseau froid dit au monocle : bouche sans lèvres je me tue
mais le cubiste dit au cubiste : j'ai inventé le gratte-ministre et je suis le chef
le chef dit au chef : chef

2
sans je je vous le 1 vends
2 parle du 3 vent
tu traînes les pilules de bijoux 4
comme 5 le vieil ours danse sur 7 la plage
comment 6 compresse manœuvre
monsieur 8 pardon princesse compresse 9
mais à la 10 raison il faut un coloriste
dit-il sortant de son pourquoi qui 11 les appesantit 12 13 14 en
douane 15

3
l'ange dit au macaroni : précipite-toi
et les témoins des cabrioles de whisky à épisodes
et l'amateur d'anges consciencieux au compositeur : lynotype

4
autour du lac les crapauds jouent aux cartes dans la scierie il y a un instrument
de silence qui produit des auréoles et une anémie atmosphérique deux allumettes
brillent et servent aux loups des yeux frais chocolat et bromure pour les indus-
tries discrètes l'après-midi convalescence de la nuit dispose d'une grande
décoration d'empereur pendue au pont prostituée d'alarme des samedis
mécaniques quoi demande le serpent par sa forme et avance et s'écroule et ne
crie pas demande le prix

5
amour petite gare dans une petite oreille
bonheur à la coque
je veux me certificat
devenir azote de l'observation place
qui stimule l'antiphilosophie
qui est incendiaire
le péché de prix ne se fixe pas
la vérité à répétition et le grand cœur ne se captent pas
la bouche en automne lent d'intentions suspectes
j'attendais je nageais

POÉSIE POUR CEUX QUI NE COMPRENNENT PAS

PIEDS DE VEAU FRITS, petite entrée

Les faire cuire au naturel (voir page 201), les désosser, les couper par morceaux ; les tremper dans la pâte à frire ou les paner, et les faire frire. (voir Tête de veau frite).

Francis PICABIA | Intoxiqué.

CONCOURS DE PAPILLONS

Agent stupide des directions de la Haine
l'homme exclamation se battait sans rythme
dans le rayon disque de l'Orgueil problème
Sortilège mâle en vision catalogue
Sisyphes gnome au volant du Septentrion
Chef-d'œuvre gaffe scandant la mythique pantalonnade
rêve méthodiquement idoine aux crépitements césariens
Séminaire lassé d'une vapeur incandescente
Camaïeu — matière frisée en dilemme purgatoire
Compromis directoire — Solfège
Tel mot déshonore le verbe
Il pue déjà dira-t-on
Charogne du Levant — héroïsme base
la Vie — des feux rouges — insécurité
Robinet expurgé — Vice — Visse
Criez donc — Le Mot
Le MOT
Francis — Tristan et Géo and C°.

Je suis des Javanais

La crème fouettée... quel goût, ...
Parlons des choses sérieuses du monde civilisé
Cette poésie là est faite pour les Don Quichotte
Je vous embrasse toutes sur vos beaux yeux chères lectrices
Vous ne pouvez nier l'existence
Hors-nature n'existe pas
Nous allons causer
Où demeurez-vous ?
Le fond de ma pensée et une imprimerie correcte
Un livre superbe condense mes facultés
Niaiseries n'est-ce pas ?
Tout est niaiseries — en Amérique tout est DADA
Moi je suis Francis Picabia
C'est là mon infirmité
L'amour de l'art est le plus grand amour
Comme je n'en veux pas mes domestiques en mangent
Tout cela ne fait pas rire
Je me regarde dans une glace
J'ai l'air d'une plante offerte à St Antoine
C'est là l'important
Car je m'habille en femme pour danser
Des réflexions philosophiques
Beaftecks à l'eau de vie bière chancres Egyptiens
La troisième partie du monde
Est un tatouage sur une crotte de bique
L'immense ennui est un caleçon
Pour éléphants
Qui marchent pieds nus autour du soleil
Figurez-vous que les négresses
Ont le cul en boue
Et les seins en forme de pincettes
Leur sexe en fer blanc est une nacelle
La naissance des fesses et celle de Jésus est un ballon
Si j'avais onze sous j'irais au bordel
Je visse
Et voltige par intermittence

Francis PICABIA.

DADALAND

On accuse Dada d'un crime : être allemand. C'est une croisade. Une petite fille ou un petit garçon, aveuglé par sa propre morve reniflée, a lancé la balle en l'air, et les mille imbéciles de la voix publique l'ont ramassée pour la rendre explosible. Art allemand. Il y a donc un art français ?

Il y a un morceau de terrain qui par sa nature physique suscite un esprit où dominant les caractéristiques dissolvantes océaniques. Ce qui tombe sous la patte de cet esprit devient sa propre peau apparente. Esprit et Art français.

Toutes les médailles et décorations de la gloire française sont made in Germany ou made in Italy et autres lieux, et n'ont été dorées qu'en France. Les périodes classiques sont issues de Grèce, d'Italie, de Flandre, d'Arabie, de Chine. La période moderne vient d'Angleterre, de Scandinavie, d'Allemagne et tout récemment d'Afrique, de Polynésie, du Japon et d'Espagne.

Il faut donc considérer que tous les Français sont vendus au reste du monde, et traîtres à leur nourrice ? Heureuse richesse.

Mais qu'on me cite un exemplaire de l'art français autochtone né d'un incorruptible ?

La vertu française est précisément d'absorber sans en mourir un tas de produits différents et de les rendre assemblés avec une odeur telle qu'on ne peut se tromper dans le monde entier sur l'origine de cette synthèse, et qu'on dit de l'Amérique à la Tchéco-Slovaquie : « Comme c'est exquis. Voilà le goût français ! ».

Dada n'est pas français. Mais il n'est pas allemand, il n'est d'aucun pays. C'est une maladie vengeresse, un fléau ? Soit. La dorure va s'écailler. La française comme toute autre.

Evidemment, Messieurs, si vous craignez pour la morale de vos femmes, l'éducation de vos enfants, la tranquillité de vos cuisinières et la fidélité de vos maitresses, la solidité de vos fauteuils, de vos pots de chambre et de l'ordre établi, l'organisation de vos maisons de passe et la sûreté de votre Etat, vous avez raison. Mais qu'y faire ? Vous êtes pourris et le feu est allumé.

PROMENOIR

Mais vous étiez si las que je n'ai pas voulu vous surprendre. Un œil mis-clos voit des zébrures suspectes sur le ciel. Lorsque tout fut dit, elle sortit ses gants de son sac, les mit et s'en alla pour Angoulême sans même songer que nous venions de faire un enfant. Je grandis sage loin d'elle, et les premiers cheveux blancs m'étaient venus lorsque je la retrouvai dompteuse dans une école de danse où mes goûts féroce­ment séniles m'amenaient. Quels beaux yeux à faire pleurer ! J'appris l'escrime en trois jours et me battis comme un lion. Le lendemain je me levai sans bruit et me fis sauter glorieusement ce qui me restait de cervelle.

Paul DERMÉE

AMOUR

à Georges RIBEMONT-DESSAIGNES

Tout doucement,
il s'est couché sur le trottoir plat
le trottoir part à toute vitesse.
Il s'est assis par terre
et son siège s'envole.
Il n'espère plus de repos que sur la tête
de ses enfants,
Il les attend patiemment.

LE JOUEUR

à Louis ARAGON

Je plie d'abord mes mains, je
réfléchis, je te donne mes mains,
je réfléchis, je te donne un trésor
qui peut brûler, je le laisse brû-
ler. Nous nous aimons, j'en suis
sûr et je n'en ai aucun souci, je
réfléchis.

Paul ELUARD

Le futurisme a trouvé dans M. Vendérem de la Revue des Deux Mondes un défenseur plein de verve, où la grâce du bonhomme Chrysale se marie à la jeunesse en fleur de Rachilde. Au milieu de ces jeunes parques, Gabriel Hanotaux caresse sa lyre papale et chante une ode au futurisme.

M. Theo van Doesborg directeur de la revue "De Styl" vient de publier un manifeste dadaïste et une série d'articles sur Dada dans "De Nieuwe Amsterdammer". Mais on se demande pour quelle raison il organise une exposition de la section d'or.

La société des journalistes de Prague a organisé un bal Dada.

On se demande quelle est la personnalité mystérieuse qui se cache derrière Dada. Nous annonçons que c'est Germaine Dada qui soutient ce mouvement avec ses fonds secrets.

Douleur en cage dada à la nage



Tristan TZARA

PSST

- Neuilly 1-18* ... Breton, vacherie modèle, r. de l'Ouest, 12, Neuilly.
- Nord 15-40* ... Breton (E.), mon. funèbr., av. Cimetièrre Parisien, 23, Pantin.
- Passy 44-15* ... Breton (Eug.), vins, restaur., tabacs, r. de la Pompe, 176.
- Roquette 07-90* ... Breton (François), vétérinaire, r. Trousseau, 21 (2°).
- Central 64-99* ... Breton frères, mécanicien, r. de Belleville, 262. (20°).
- Bergère 45-61* ... Breton et fils, r. Rougemont, 12, (9°).
- Archives 52-58* ... Breton (G.) fournit. cycles, autos, r. des Archives, 78, (5°).
- Central 50-08* ... Breton (Georges), r. du Marché-Saint-Honoré, 4, (1°).
- Wagram 60-84* ... Breton (M et M^{me} G.) b^d Malesherbes, 58, (8°).
- Gutenberg 05-78* ... Breton (H.), dentelles, r. de Richelieu, 60, (2°).
- Passy 80-70* ... Breton (Henri) négociant, r. Octave-Feuillet, 22, (16°).
- Gobelins 08-09* ... Breton (J.), Elix. Combier, ag. gén., butte du Rhône, 21-25.
- Roquette 52-59* ... Breton (J. L.), député, s.-secr. Etat inv., b^d Soult, 81 bis.
- Archives 59-45* ... Breton (L.), hôtel-bar, r. François-Miron, 38, (4°).
- Marcadet 04-11* ... Breton (Noël, hôtel-rest., b^d National, 56, Clichy.
- Roquette 02-25* ... Breton (Paul), décolleteur, r. Saint-Maur, 21, (11°).
- Central 84-08* ... Breton (Th.), contentieux. r. du fg. Montmartre, 13, (9°).
- Saxe 57-86* ... Breton (J.), Biscuits, r. La Quintinie, 16-18, (15°).
- Archives 55-44* ... Breton (J.) et C^{ie}, papiers en gros, r. Saint-Martin, 245, (5°).
- Roquette 09-76* ... Breton et C^{ie} (Soc. anon.) Charbons gros, q. La Rapée, 60, (12°).

Breton (André).

Figue Orgue

Soleil de minuit, regard d'encre, d'où vient cette leur douce, lourde, souriante ?
Tournez, cheveux, chevaux de bois : sur le pain polka des caresses le vert-de-gris des
mains d'hommes, larcin des ténèbres, la roue dentée des baisers, le frein des étreintes
ciseaux, passages, passementeries, cascades. Au même instant, dans toute la ville, du
port aux grappes de raisins à voiles jusqu'aux ruelles chicanes des faubourgs cassés de
campagne, les femmes s'immobilisent le long des murs de l'amour, penchent leurs têtes de
plomb fondu, gémissent. C'est alors que le ricanement du mépris se glisse entre les lits des
hôtels et des demeures, et fait son petit bonhomme de chemin.

MOI.

SUBLIME HASARD

Ma jeunesse feuilles filles du vent tortues salades dans
je jardin le curé de Saint-Médard professeur le de le
latin chevaux landaus lessive la manucure de ma mère
tuteur de mon cheveux postiches tailleur bienfaisance
bedeau (mollets pique) faut-il que j'abdique
ciel œil oiseau dent pine pique

Erreur ma mémoire erre serrures des
armoires linge lavande indicateur itinéraire au fond
des jardins les rhinocéros atlas Vidal Lablache une carte de l'
Afrique (Nègres palmiers chameaux chaude-pisses) poisson vendredi
j'ai mal aux reins plus d'étendards je pars
l'amour des arts dans les bazars

C'était une beau cuirassier
ma bonne m'en avait parlé des guêtres
une nourrice il joue à la manille
j'ai peur des hiboux faites-moi de la musique
et puis la camomille attrape billes un lézard le mur
est couvert de lézards le soleil les fait naitre
ombre du casque chaises de jardin les chevaux ventre à terre
aventure départ équipée pas de blague hasard stupide
canapé appareil sublime sueurs vaginales
chevelure
dors

Vicomte de Faulques

MES TROIS PÉCHÉS DADA

En remontant la colline
la roue cassée, prunelle amère
sifflait l'hymne des mantes enfants de chœur
Les yeux des perroquets sont des billes
billevesées

Vous n'êtes ni Dieu, ni mantille
ni ombrelle, ni mécanisme de réveil
Vous êtes l'amphitryon d'Amphion sans lyre
Sire se mirant sans lyre
La marelle accouche d'un tournesol
le tournesol de ma prière
et mes yeux d'une roue cassée
que j'envoyais au Sire Abbé Merlin
Pour me punir j'irai m'immoler dans le cellier
C'est la faute du fanal qui se mourrait

* *

L'affreuse chance
Boire du whisky dans un lys
discussion spirituelle de ma trahison envers
moi-même

puis dormir, dormir jusqu'à ce qu'une
aumône

tombée des yeux glisse dans mes veines
Mais ce que j'ai donné au perroquet
n'est pas pour vous
L'amitié ne s'écrit pas en sténographie

* *

Et c'était toujours cette roue cassée
qui me tourmentait
Pour la raccommoder
je pris Sire Abbé Merlin comme témoin
l'échelle comme image
le verre comme microscope
et mes yeux comme beau langage
Enfin, puisque tout est fini
nous irons démolir l'édifice bâti sur une
roue et un clou
dans le sellier aux discussions spirituelles
de mon calvaire en whisky

Céline ARNAULD

Carnet du Docteur Aïsen

Les familles Cézanne et Renoir ont fait enfermer Ambroise Vollard qui, se croyant devenu le père Ubu, voulait faire manger de la merde à tout le monde.

Archipenko fabrique des dents gâtées, ses clients sont chargés de les aurifier.

Eugène Figuière va rééditer l'ouvrage de Tristan Tzara : *La 1^e et la 2^{me} Aventure céleste de M. Antipyrine*, avec dessins de Francis Picabia. Je ne saurais trop conseiller aux gens de bon goût de se dépêcher de souscrire à cet ouvrage qui ne peut être que remarquable.

Le chef des cubistes croit que tous les prolétaires sont fils de ministres, il a découvert son anus carré ou génial se confond avec génital.

Les ouvriers ont oublié les révolutions, comme les cubistes pâtisseries à castagnettes ont supprimé l'olivier d'Espagne, pauvre Picasso ! Quelle drôle d'idée de s'encombrer de géographique.

L'AFFAIRE GLEIZES

Seul mystère, petit mystère

Un appareil dont ne s'occupe pas Monsieur Coton philosophe

Sauf comme vidange

Car Madame n'est pas une table de multiplication

Dans un œil une syllabe dans l'autre un silence

Elle n'est pas non plus une guitare

Coton Monsieur scientifique

Cependant mystère seul mystère

Un parasol tournant autour de son manche

Et sème des syndicats de parfumerie centrifuge

Mon jeu de cartes avorte d'une maison de rendez-vous

Et quelque part au bas du ventre l'appareil de Monsieur Coton philosophe

L'appareil de Coton Monsieur fait des bulles de savon

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

R. Huelsenbeck. le célèbre dadaïste allemand vient de publier un livre :
L'Allemagne doit disparaître (Editions Malik).

Je ne connaissais M^{me} Rachilde que vaguement, de nom, n'ayant jamais eu l'idée de lire ses productions. Depuis son sourire peu silencieux, j'ai eu envie de connaître ses œuvres sentimentales et pornographiques, et j'ai voulu avoir sur l'auteur, l'opinion de ses contemporains. Tout le monde est d'accord, M^{me} Rachilde a du génie. Vous êtes une femme de génie chère Madame, comme André de Fouquières est un homme charmant.

Georges Ribemont-Dessaignes est arrivé à la parfaite sagesse, il fait des ascensions à Montfort-l'Amaury, dans son jardin il minisculise la Jungfraü.

Exposition de G. R. D., au Sans Pareil, 97, Avenue Kléber, du 28 Mai au 15 Juin.

Je conseille à MM. les critiques de ne pas se déranger, le Sans Pareil ne payant pas pour que l'on parle de ses expositions.

Georges de Zayas vient de découvrir une nouvelle purgation dont il compte se servir, c'est bien inutile tout le monde le fait chier !

Tristan Tzara part pour l'Amérique à la fin du mois, un peu déçu de n'avoir pas connu fraulein Rachilde.

La place de Rodin est libre, à qui le tour ?

Francis PICABIA.

FLEUR DE TOMATE

On ne sait jamais où aller

Assis

Debout

Couché

En avant

Accrochez les wagons

Apportez les balais.

Il y a les couleurs des petits poissons

Il y a les petites automobiles

Il y a les épingles de sûreté

Il y a les chapeaux haut de forme

Il y a Monsieur X***

Il y a encore les kiosques à journaux

Il faut savoir en profiter

LES CINQ FRÈRES

Quand les éléphants porteront des bretelles

Quand les magistrats auront des chapeaux

Quand les escargots seront des chamelles

Quand les asticots boiront du BOVRIL

Quand les chemisiers auront des autos

Nous crierons Merci

Philippe SOUPAULT

Le courbevoie des cubistes, oublie systématiquement de parler des mariages riches. Nous avons horreur des gens qui gonflent leur ventre entre les joues pour dire après chaque phrase : comme j'ai raison !

Société Anonyme. Inc.,
Opens its
First Exhibition of Modern art
on
Friday the 30th of April 1920
19 East 47th Street
New-York
Exhibition : Villon, Stella,
Ribemont Dessaignes, Francis Picabia,
Man Ray, Gris, Marcel Duchamp,
Brancusi, Bruce.

André Salmon, anti-dadaïste notoire, nous dit dans l'Europe Nouvelle qu'il n'est pas embarrassé d'expliquer le Mouvement Dada. Comme André Gide par exemple.

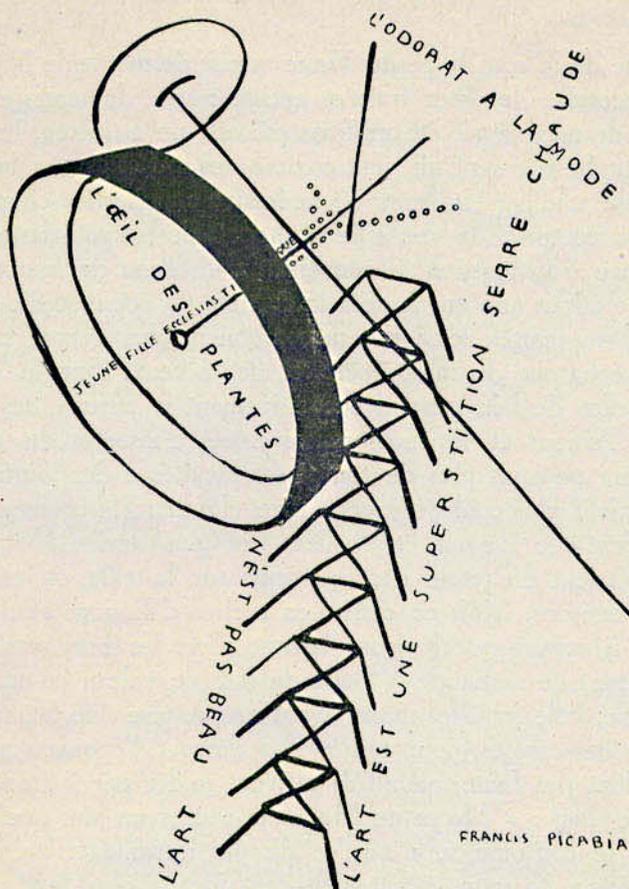
Mac Robber artiste peintre et dessinateur DADA va repartir à Biskra où il compte exprimer son talent vigoureux. Nous apprenons au dernier moment que Madame Marinetti est du voyage.

Le Futurisme sera toujours une chose future.

Le cubisme constructeur est paraît-il une casserole, eh bien merde alors.

LE CUL EN TÊTE A TÊTE

DONNER DES PUCES
A SON CHIEN



FRANCIS PICABIA

Francis PICABIA

Cologne est à la tête de toutes les villes du monde. C'est la première ville dont le conseil municipal ait commandé des albums de lithographies dadaïstes à Max Ernst et H. Hoërle:

L'exposition Dada à Cologne qui a été fermée par la police, est de nouveau ouverte. Exposants : Arp, Baargeld, Ernst, Picabia et 2 dillettantes, Erectio sine qua non et les 391 stimulant le dadaïsme précoce.

M. Georges-Armand Masson dit à Dada de donner encore quelques bonnes ruades. Il nous encourage à démolir le vieux bar de la routine, sinon il viendra nous tirer par la queue. Picabia déclare qu'il ne demande pas mieux. Tzara a aussi un joujou fou et vierge. Ribemont-Dessaignes a aussi un monocle.

LES REPTILES CAMBRIOLEURS

Sur la tringle de la cour la petite Marie venait de mettre le linge à sécher. C'était une succession de dates fraîches encore : celle du mariage de sa mère (la belle robe de noce avait été mise en pièces), un baptême, les rideaux du berceau du petit frère riaient au vent comme des mouettes sur les rochers de la côte. L'enfant soufflait les fleurs de la lessive comme des chandelles et se persuadait de la lenteur de la vie. Elle se prenait de temps à autre à regarder ses mains un peu trop roses et se renversait dans l'eau du baquet pour plus tard, quand elle aurait une anémone à la ceinture. Il commençait à faire nuit. Les précisions des cartes de marine ne comptaient plus guère ; sur les ponts traînaient des écharpes de fumée ocre et des adieux. Sur le « sarreau » couvert d'étincelles de lait, passent successivement la paresse des distractions, la tempête de l'amour et les nombreuses nuées d'insectes du souci. Marie sait que sa mère ne jouit plus de toutes ses facultés : des journées entières, coiffée de réflexions plus coulissées qu'en rêve, elle mord le collier de larmes du rire. Se souvient-elle d'avoir été belle ? Les plus anciens habitants de la contrée s'inquiétaient du retour des couvreurs sur la ville, on eut préféré la pluie dans les maisons. Mais ce ciel ! Les ruches d'illusions s'emplissent d'un poison étrange à mesure que la jeune femme élève les bras vers la tête pour dire : laissez-moi. Elle demande à boire du lait de volcan et on lui apporte de l'eau minérale. Elle joint les mains avant de prendre une feuille, plus verte que la lumière des carafes, pour écrire. Par dessous l'épaule on écoute (les anges ne s'en font pas faute, quand ils arrivent guidés par la trace des plumes qu'elle ne porte plus) : « Ma petite Marie, tu sauras un jour quel sacrifice est à la veille de se consommer, je ne t'en dis pas davantage. Va, ma fille, sois heureuse. Les yeux de mon enfant sont des rideaux plus tendres que ceux des chambres d'hôtel où j'ai demeuré en compagnie des aviateurs et des plantes vertes. » Le trésor enfoui dans la cendre de la cheminée se décompose en petits insectes phosphorescents qui font entendre un chant monotone, mais que pourrait elle dire aux grillons ? Dieu ne se sentait pas plus aimé qu'à l'ordinaire mais le candélabre des arbres fleuris était là pour quelque chose. Il s'y tapissait de frivoles démons changeants comme l'eau des sources qui court sur le satin des pierres et le velours noir des poissons. A quoi Marie se montre-t-elle soudain si attentive ? On est au mois d'août et les automobiles ont émigré depuis le Grand Prix. Qui va-t-on voir apparaître dans ce quartier solitaire, le poète qui fuit sa demeure, en modulant sa plainte par les rails de perle, l'amoureux qui court rejoindre sa belle sur un éclair ou le chasseur tapi dans les herbes coupantes et qui a froid ? L'enfant donne sa langue au chat, elle brûle de connaître ce qu'elle ignore, la signification de ce long vol à ras de terre, le beau ruisseau coupable qui commence à courir. Mon Dieu, mais voici qu'elle tombe à genoux et les gémissements se font moins sourds à l'étage supérieur, l'œil de bœuf reflète tout ce qui se passe et une âme monte au ciel. On ne sait rien ; le trèfle à quatre feuilles s'entr'ouvre aux rayons de la lune, il n'y a plus qu'à entrer pour les constatations dans la maison vide.

Carnet du Cuculin

Raspoutine était dadaïste, il plaisait aux femmes grâce à l'appareil auquel Albert Gleizes ne doit rien. — Consulter l'Unique Eunuque.

Au Casino de Paris, dans la revue : *Cach'lon piano*, remarquable scène dadaïste interprétée par Dréan.

Au " Perchoir " dans la *Revue Chicbe*, on met aux prises Dada et Deschanel.

A la Lune Rousse, on joue la *Revue Dada*, de Dominique Bonnaud et de Léon Michel.

Albert Gleizes est un potiron qui pousse sur le fumier de la bourgeoisie.

Herr Boulenger a écrit un livre sur M. Marcel Dada.

Monsieur Louis Vauxelles n'est certainement pas un pitre dans le cirque parisien et, moins heureux que Jean Cocteau, ne sait pas transformer en fleurs, le crottin qu'il y ramasse.

Joachim Gasquet gascon, dit gastine-de-mes-deux-nettes, porte un lys blanc à sa braguette, et voilà...

FESTIVAL-MANIFESTE-PRESBYTE

L'Orateur. — A mon dernier manifeste cannibale, je vous ai dit que le cul le cul représente la vie comme les pommes frites et se vend comme l'honneur ? Eh bien, ce soir il se donne pour rien, voyez plutôt comme cette petite salle est pleine ?

Le Spectateur. — Alors, ça va recommencer, toujours des grossièretés, des obscénités ? Au lieu de vous exprimer en français !

L'Orateur. — L'Obscénité n'existe que dans votre pauvre imagination, il n'y a pas d'obscénité. La vie est-elle une obscénité ? Faire des enfants est-ce une obscénité ?

Le Spectateur. — La vie est ce qui est beau.

L'Orateur. — Ah oui ! un beau mariage ou une belle dote, ce qui est la même chose, ou une belle victoire que l'on obtient à coups de charognes.

Le Spectateur. — Impossible de nous entendre, vous ramenez tout à la matérialité.

L'Orateur. — Je comprends ce que vous aimez, la gloire officielle ! Voulez-vous que je vous dise ce qui vous déplaît dans Dada ? c'est qu'il n'aime pas les boniments, les bourrages de crânes ; vous sentez qu'il se fout de vous.

Le Spectateur. — Voulez-vous me dire pourquoi il se fout de moi ?

L'Orateur. — Parce que vous êtes sérieux, donc idiot.

Le Spectateur. — Je ne vois pas très bien.....

L'Orateur. — Cet artiste ou ce bourgeois, n'est qu'un gigantesque inconscient, il prend sa timidité pour de l'honnêteté ! Vos charités et vos admirations, mon cher Monsieur, sont plus méprisables que les syphilis ou les blennorragies que vous distribuez à votre prochain, sous prétexte de tempérament ou d'amour.

Le Spectateur. — Il m'est impossible de continuer à me compromettre avec un individu tel que vous, et je vous invite tous, mes collègues spectateurs, à quitter cette salle en même temps que moi, nous ne pouvons rester en contact avec ce personnage.

L'Orateur. — Naturellement, tu as peur que le vent soulève ta jupe et que nous apercevions ton sexe qui est faux ; tes cheveux aussi sont faux, tes dents sont fausses ; tu as un œil de verre et c'est le seul qui me regarde franchement, l'autre est un caméléon d'Asnières, à 20.000 fr. le carrat, pour imbéciles.

Le Spectateur. — Monsieur, je m'en vais d'abord, et puis je n'ai pas de jupe, je suis un homme !

L'Orateur. — Oh ! pantalon ou jupe, c'est la même chose, il n'y a que le sexe qui change, mais chez toi et tes pareils il ne peut changer, puisqu'il est faux !

Le Spectateur. — Mais il n'y a rien de faux, c'est de moins une des théories que vous avez émises.

L'Orateur. — Tu as raison, il n'y rien de faux.

Le Spectateur. — L'imitation, il me semble.....

L'Orateur. — L'imitation est vraie, un jardin en celluloïde est vrai, un perroquet en cristal de roche est vrai, un mouton en ruoltz est vrai.

Le Spectateur. — Vous ne me direz pas que DADA est vrai ?

L'Orateur. — C'est DADA qui te parle, il est tout, il comprend tout, il est de toutes les religions, il ne peut être ni victoire ni défaite, il vit dans l'espace et non dans le temps. — Mais pardon M. le Spectateur de quelle nationalité prétendez-vous être ?

Le Spectateur. — Je suis Français de Paris

L'Orateur. — De Paris

Le Spectateur. — Oui de Paris

L'Orateur. — C'est vrai, il y a les français de Marseille, de Bordeaux, de Besançon, de Paris, vous êtes comme certains habitants de la Terre, qui se croient Russes, Américains, Allemand ou Anglais ; c'est vrai, c'est vrai vous aimez les voyages en diligence.

Le Spectateur. — Misérable (il tire un coup de revolver sur l'orateur).

On trouve au SANS PAREIL

37, avenue Kléber, Paris (16^e)

tous les livres et revues DADA

paraissant dans le monde entier

N° 2

25 Mai 1920

PRIX : 1 FRANC

Dépositaire :

AU SANS PAREIL : 37, Avenue Kléber

Paris (16°)